



Info-Patrimoine

DECEMBRE 2022, BULLETIN NO 18

DANS CE NUMÉRO :

Expositions à venir	1
Que c'est-il passé	1
Conseil d'administration	2
Statistiques	2
Électricité	3
Incident cocasse	3
Métier d'autrefois	3
Allons à la crèche	4
Écoles de rang	5
Refuge Pageau	5
Costumes d'antan	5
Époussetez	6
Réal Desrobert	7
Le wendigo	8
Couvrir les ponts	9
Plaques d'immatriculation pour vélos	9
Astuces	9
Noms des municipalités	10
Un brin d'histoire	11
Plus de téléphonistes	11
Recette autochtone	11
L'eau des lacs	12
Apparitions de la Vierge Marie	13
Parlure abitibienne	13
Coordonnées	14
Fonds d'archives	14

EXPOSITIONS À VENIR EN 2023

- ⇒ EXPOSITION DE PHOTOS — DU 17 FÉVRIER AU 19 MAI
- ⇒ HOMMAGE À LA COMÉDIENNE ANDRÉE BOUCHER — DU 9 JUIN AU 8 SEPTEMBRE
- ⇒ EXPOSITION À DÉTERMINER — DU 22 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE



Que s'est-il passé en 1923 ?

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Le mercredi 10 janvier, le cabinet provincial s'est réuni et a décidé à l'unanimité de recommander au lieutenant-gouverneur de dissoudre les chambres.

Le premier ministre s'est donc rendu aux bureaux du lieutenant-gouverneur, qui a signé la proclamation annonçant la dissolution de la quinzième Législature de la province de Québec. La date des élections provinciales est fixée au 5 février 1923. Louis-Alexandre Taschereau sera élu.

HONNEUR AU MÉRITE AGRICOLE

Sept de nos cultivateurs ont inscrit leur ferme au Concours du Mérite agricole. Les juges, MM. Drysdale, Fontaine et Toupin, venaient les visiter. Ils n'ont pas caché leur agréable surprise de trouver des fermes bien organisées dans nos terres neuves et, après une inspection sérieuse, ils proclamaient lauréats les sept concurrents de l'Abitibi, qui ont obtenu le nombre de points suivants : Henri Perron, de La Sarre, 88.78; J-Dollard Trudelle, d'Amos, 85.11; David Caouette, d'Amos, 84.62; L-N. Boisclair, de Macamic, 82.16; Alphée Richard, de La Reine, 80.01; Médéric Tousignant, de Dupuy, 77.78 et Léonidas Boisvert, de La Sarre, 76.99.

Les deux premiers, MM. Perron et Trudelle, reçurent la médaille d'argent et les autres la médaille de bronze. L'événement mérite d'être signalé et répétons de tous cœur :

Honneur au Mérite agricole !



Membres du Conseil d'administration

Président : Denis Vezeau
Vice-présidente : Lucie Gravel
Secrétaire : Ginette Coulombe
Trésorier : Conrad Cormier
Administrateurs :
Anne-Marie Béland
Suzanne Cossette
Roger Rousseau
Guy Desaulniers



« Le vrai bonheur ne dépend d'aucun être, d'aucun objet extérieur. Il ne dépend que de nous. »

Le Dalaï Lama

Statistiques 2021

Recherches : 44

Appels téléphoniques : 187, 12 suivis

Visiteurs des expositions :

-Sorties hivernales : 11

-20e anniversaire de la SHPRLS : 120

-Si les hôtels pouvaient parler : 85

-Ponts couverts : 216

-Autres : 35

Total des visiteurs : 432 visiteurs



Photos des expositions 2021 :

- Sorties hivernales
- 20e anniversaire de la SHPRLS
- Si les hôtels pouvaient parler



L'électricité à La Sarre



La Gazette du Nord, 13 juillet 1922, page 126

Monsieur Pierre Létourneau a installé une dynamo puissante pour développer de l'énergie électrique à son pouvoir hydraulique de la rivière de La Sarre.

Il construira une ligne de transmission pour amener le pouvoir et l'éclairage au village, et probablement jusqu'à Dupuy, d'un côté, et à Macamic de l'autre.

Pierre Létourneau lance alors l'idée de construire une centrale électrique de 150 HP.

Il recrutera une centaine de clients intéressés par le service.

En 1924, Pierre et ses trois fils décident de former La Compagnie électrique de La Sarre. La centrale et les lignes de transmission appartiendront à la Compagnie.

Un contrat sera signé entre cette compagnie et la municipalité de La Sarre afin que les rues soient éclairées le soir. Une des premières municipalités à avoir de l'électricité dans le village.



Incident cocasse à La Sarre



L'Écho, mercredi 7 août 1966

Un incident qui aurait pu tourner en tragédie a remué la population de La Sarre à l'occasion de la parade surprise de l'exposition annuelle du Rotary. Pour une surprise, c'en fut une vraie lorsque les deux chevaux tirant le carrosse d'honneur prirent le mors aux dents en entendant les premiers coups de tambours et de cymbales du corps de majorettes de La Sarre. Les chevaux surexcités renversèrent leur écuyer, M. Honoré Charrois, s'enfuirent à travers la ville, épargnant comme par miracle un

lot de voitures stationnées, traînant le carrosse jusqu'à la désintégration de celui-ci, le tout sous les regards effarés de la foule abasourdie.

Les occupants du carrosse étaient M. Hector Gagné, maire de La Sarre, M. Jean-Guy Roberge, président du Rotary, les jeunes Pierre Roberge et Mlle Pauline St-Pierre, maire et mairesse du Terrain de jeu et M. Réal Hamel, cocher. Seule Mlle St-Pierre est demeurée dans le carrosse, où elle en fut quitte pour une grande peur. Les trois autres occupants ont effectué un saut digne des meilleures westerns, sans

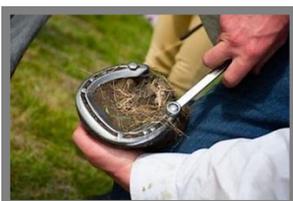
avoir eu le temps toutefois de recourir à leurs doublures.

Les deux blessés sont M. Honoré Charrois, qui fut piétiné par les chevaux et le jeune Pierre Roberge, qui s'est relevé avec une entorse au pied droit.



Métier d'autrefois - La forge

Métiers oubliés, métiers d'autrefois, page 69



Je me souviens de la boutique de forge à présent disparue du village, ainsi que du vieux palefrenier barbu, au pantalon de velours attaché sous les genoux avec des ficelles, tenant son énorme et paisible cheval par la bride, ou le flattant ça et là dans l'atelier, leur face rougie par les lueurs du feu près duquel le jeune garçon que j'étais regardait le forgeron faire son métier. Combien je l'enviais !

Le forgeron manœuvrait le long manche de bois du soufflet. Le son du marteau frappant l'enclume m'enchantait et, quand le forgeron pressait un fer à cheval rougeoyant contre le sabot d'un des ses patients, le fort sifflement et l'odeur de corne brûlée semblaient magique. Les vieux chevaux avaient l'air d'apprécier leur maître.

Allons à la crèche

Noël ! ... Noël ! ... Il est né le Divin Enfant.

Un Sauveur pour nous vient de naître, dans une misérable crèche, couché sur la paille, entre Joseph et Marie, un âne et un bœuf; et puis c'est tout... dans une étable, son unique refuge.

Cependant, en dépit de cette pauvreté qu'il a voulu sienne. Il sourit à ses visiteurs. Il leur apporte son message de Paix, toujours le même, malgré la marche des ans.

« Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

Et ce Roi, ce nouveau-né, plusieurs sont venus l'adorer, le prier, rendre hommage à sa pauvreté.

Dans la nuit de la Divine Naissance, les bergers anxieux, empressés, répondant aux appels vibrants des anges, viennent se prosterner devant l'humble berceau.

À leur tour, les Rois Mages, guidés par l'étoile de Bethléem, vinrent lui offrir de riches présents. L'un avait de l'or, l'autre de l'encens et le troisième portait de la myrrhe, cadeau royal oui, mais pour un Roi, un Dieu ce n'est jamais trop beau, ce n'est jamais trop grand.

Lui si généreux, si miséricordieux, si infiniment prodigue, sa vie en fut une preuve tangible. À maintes reprises, il a prouvé qu'il nous aimait surtout si on repasse en mémoire ses trois traits caractéristiques : **LA CRÈCHE, LA CROIX ET L'HOSTIE !** Qui sait si en échange, dans sa grande bonté, Jésus ne nous accordera pas en ces heures troublées, **LE MIRACLE DE LA PAIX.**

Source : Aurèle Racine, texte écrit en 1940

« Dans la vie on ne regrette que ce que l'on n'a pas fait. »

Auteur inconnu



Les écoles de rang



Pendant plus de 130 ans, les écoles de rang ont permis aux enfants des milieux ruraux d'obtenir leur diplôme d'études primaires.

Les écoles étaient construites selon les plans fournis par le département de l'instruction publique « parce qu'on ne faisait pas ce qu'on voulait », relate le président de l'Association québécoise des amis du patrimoine, Pierre Carisse. La construction des écoles de rang était très encadrée, que ce soit quant à l'orientation des fenêtres ou à la grandeur de la salle de classe.

Partout au Québec, plusieurs écoles de rang ont été converties en maison ou en hangar alors que d'autres ont tout simplement été démolies. Il ne reste aujourd'hui

qu'une poignée d'écoles qui sont restées à leur emplacement original et qui assurent le patrimoine scolaire.

Il faut continuer de raconter l'histoire des écoles de rang, sachant qu'elles ont fait partie du quotidien de milliers d'enfants. « Ceux qui viennent prendre connaissance de ce passé-là sont ravis de l'apprendre, ils sont étonnés parfois par ce qu'on peut leur raconter, mais ils sont trop peu nombreux ».

Quelques chiffres sur les écoles de rang du Québec :

Nombre d'écoles de rang construites au Québec : environ 5000 écoles de rang

Niveaux d'études enseignés par la maîtresse d'école : de la 1^{ère} à la 9^e année

Âge des enfants qui fréquentaient les écoles de rang : entre 5 et 14 ans

Salaire moyen d'une institutrice en 1900 : 105 \$ par année

Salaire moyen d'un inspecteur en 1900 : 220 \$ par année

Nombre d'élèves par classe : généralement entre 30 et 35 enfants

Sources : BANQ et Association québécoise des Amis du Patrimoine



École du rang II d'Authier en 1938

Le Refuge Pageau

Texte de Martin Primeau

Il a créé le premier refuge pour animaux sauvages au Québec et sensibilisé nombre de visiteurs à leur respect. Michel Pageau était un timide à l'extérieur de chez lui, mais une personne très chaleureuse avec ses proches.

Amoureux des animaux, Michel Pageau leur aura consacré sa vie, jusqu'à fonder, avec sa femme Louise, le premier refuge pour animaux sauvages du Québec en 1986, près d'Amos.

Le couple prenait déjà soin de castors et de mouffettes. Certains vivaient même dans la maison du couple.

« On voyait les meubles qui rédui-

saient de volume tellement c'était grugé, se souvient Marc Lemay, beau-frère de Michel Pageau.

« Quand c'est devenu évident que sa résidence allait être dévorée par les castors, on a décidé de faire quelque chose. »

Ce quelque chose est devenu le Refuge Pageau. Après quelques négociations avec le gouvernement provincial, l'endroit obtint un statut spécial. Michel Pageau passe alors de journalier au Ministère des Transports à employé du Ministère de la Faune et de la Flore.

« Il ne voulait rien savoir d'un zoo. Ce qui l'intéressait, c'était uniquement de soigner et de remettre en liberté des animaux de la forêt boréale. »

Cette proximité avec la nature le conduira à s'approcher des ours,

des loups et des orignaux, notamment jusqu'à vouloir soigner ceux qui étaient en détresse.

« Il avait de l'instinct et était très sensible, se souvient son gendre Félix Offroy. Toutes ses connaissances lui sont venues naturellement au contact des animaux. »

Michel Pageau s'est éteint le 5 octobre 2016, il était âgé de 75 ans.

M. Pageau était une icône de l'Abitibi-Témiscamingue. Il a été connu du grand public avec le documentaire *Il parle avec les loups* (2001), relatant son œuvre. Merci M. Pageau d'avoir pris soin des animaux !



Costumes d'antan

L'Écho, 16 mars 1966

Antiques, ces costumes ?

Ce sont pourtant ceux que portait la famille Lafrance à son arrivée à La Sarre en 1914. Martin (en haut), Honoré et son épouse en blanc, à la droite d'Émery et de leur sœur

Adélia, ont fait croquer ce tableau familial avant leur départ pour notre région.



Époussetez seulement si...

Difficile à appliquer mais bon pour soi...



Souvenez-vous toujours de ceci :

« Une épaisseur de poussière protège le bois en dessous ».

Une maison devient une demeure quand vous pouvez écrire « Je t'aime » sur les meubles.

Je dépensais au moins 8 heures chaque fin de semaine pour m'assurer que tout était parfait « au cas où on aurait de la visite ». Pis la visite, a venait toujours la journée où je ne l'avais pas fait, mon maudit ménage.

Finalement, un jour, j'ai réalisé que personne ne venait nous voir, ils étaient tous partis profiter de la vie et s'amuser...

Maintenant, quand le monde nous rend visite, je n'ai pas à expliquer la « condition » de ma maison.

Ils sont plus intéressés à ce que je faisais pour profiter de la vie et à avoir du plaisir.

Si vous ne l'avez pas encore compris, acceptez ce conseil.

La vie est courte, profitez-en maintenant...

Époussetez seulement si vous êtes obligés, mais n'est-ce pas mieux de faire une peinture ou écrire une lettre, faire un gâteau ou des biscuits et lécher la cuillère ou planter des semences. Pesez la différence entre vos désirs et vos besoins,

Mais il ne reste plus beaucoup de temps pour nager dans des rivières, escalader des montagnes, écouter de la musique, lire des livres, chérir les amitiés et vivre pleinement sa vie.

Époussetez seulement si vous êtes obligés, et profitez du monde extérieur, le soleil dans les yeux, le vent dans les cheveux, une mince couverture de neige, une on-dée rafraichissante.

Aujourd'hui est un jour qui ne reviendra jamais.

Époussetez seulement si vous êtes obligés, et souvenez-vous que la vieillesse va vous rattraper un jour.

Surtout, souvenez-vous qu'en partant, et vous partirez un jour, vous allez faire encore plus de poussière...

Partagez ce message avec toutes les merveilleuses personnes dans votre vie.

Ce n'est pas ce que vous accumulez, mais ce que vous épargnez qui démontre le genre de vie que vous avez vécue.

Profitez bien de votre vie !

Source inconnu



« L'optimiste ne refuse jamais de voir le côté négatif des choses; il refuse simplement de s'attarder dessus. »

Alexandre Lockhart



Réal Desrobert, de La Sarre, est devenu un champion mondial

La Frontière, 1954-1957, page 1903

Vainqueur incontesté du « pianothon ». Un exploit original.

La Sarre—Après un championnat régional au hockey, La Sarre vient maintenant de remporter le championnat mondial au piano. Voilà à peu près la réflexion que les citoyens de cette ville font présentement à la suite de l'événement unique qui vient de se produire dans ses murs.

En effet, Réal Desrobert, de La Sarre, vient de conquérir le championnat mondial de l'endurance au piano. En effet, Réal Desrobert, jeune homme de 24 ans, fils de M. et Mme Albert Desrobert de La Sarre, vient de conquérir le championnat mondial de l'endurance au piano.

Réal était secondé dans son effort surhumain par une équipe des mieux qualifiés composée comme suit : Directeur, le Dr Philippe Belleau, assisté de Mlle Veillette G.M.G. et de trois de ses meilleurs amis, MM. Aimé Lainesse, Léon Rigoudi et Marcel Carpentier, les organisateurs.

Ce pianothon, qui s'est déroulé à la salle à diner de l'Hôtel La Sarre, a débuté à 4 heures p.m. vendredi le 23 avril 1955 pour se continuer jusqu'à minuit 35 minutes dimanche matin, le 24, ce qui forme un total exact de 32 heures 35 minutes au clavier sans arrêt, dépassant ainsi de 39 minutes l'ancien record établi qui était de 31 heures 56 minutes.

Durant toute cette période, le pianiste n'a pris aucune nourriture solide. Les aliments qu'il a absorbés consistaient en jus de fruit, lait, chocolat et pilules. Ses aides lui donnaient des massages à différentes reprises et ce n'est que vers la 12e heure qu'il a commencé à montrer de la fatigue. Pour le rafraichir, on l'a lavé, changé de vêtement pendant que lui ne cessait de jouer. On continua également de lui masser les bras afin de faciliter la circulation du sang. Tout alla bien jusqu'à la 26e heure où il fit une faiblesse qui ne dura qu'une minute à peine mais qui fut toutefois assez longue pour causer certaines craintes à ses supporters.

C'est alors qu'on lui administra la première piqûre pour le stimuler. Il redevint immédiatement en pleine forme jouant des pièces très difficiles qu'il rendait à merveilles.

La 2e et 3e piqûres lui furent données successivement à la 28e et à la 30e heure.

Durant la durée du concours, plusieurs photos de ciné ont été prises et elles seront reproduites à la télévision. Au début de son concours, Réal avait installé sur son piano une statue de Sainte Cécile, patronne des musiciens. Pour se conformer aux exigences et afin de prouver que la durée du pianothon était bien exacte, les trois organisateurs MM. Rigoudi, Lainesse et Carpentier, qui n'ont pas laissé le pianiste un seul instant, ont été assermentés par M. Paul Denoncourt, Greffier de la Couronne. Son Honneur le maire Clément Déry vint féliciter Réal pour son courage et son endurance en faisant remarquer que l'effort qu'il a fourni retombe sur notre ville et sur toute la région. À Minuit exactement, la foule a chanté en chœur « il a gagné ses épauettes » alors que Réal l'accompagnait sur son piano. C'est alors que le maire le proclama officiellement champion mondial du pianothon en lui souhaitant plein succès pour les moments futurs. À ce moment, on invita le pianiste à dire quelques mots et, comme on le comprend, il se résuma à dire Merci et bonsoir tout le monde. M. et Mme Desroberts arrivèrent sur les lieux à minuit et 5 minutes aux acclamations de la foule et remercièrent le public et les organisateurs en se disant très heureux du succès remporté par leur fils.

On estime à au-delà de 6000 personnes le nombre des admirateurs qui ont défilé à la salle de l'Hôtel La Sarre pour voir le nouveau champion durant ses 31 heures de musique. Des messages et des téléphones de félicitations parvinrent de tous les coins de la région et même de l'extérieur. Notre journal se joint à tous ses admirateurs pour féliciter M. Réal Desrobert de son exploit unique qui met une fois de plus notre coin de pays en évidence.



Mythologie algonquienne : Le wendigo

Le wendigo est une créature surnaturelle, maléfique et anthropophage, issue de la mythologie des peuples algonquiens du Canada, qui s'est étendue à tout le folklore d'Amérique du Nord. Cette légende est partagée par plusieurs nations autochtones et peut désigner la transformation physique d'un humain après la consommation de viande humaine comme une possession spirituelle. Le wendigo a aussi renforcé le tabou autour de la pratique du cannibalisme chez ces peuples. Les wendigowak (wendigos) vivent dans les profondeurs de la forêt et apparaissent dans des contes où le surnaturel côtoie des choses inhumaines et atroces. Parmi les histoires qui circulent, ils sont solidement ancrés dans les légendes autochtones où ils tiennent une place importante. De nombreux lieux et lacs portent ce nom et de nombreuses œuvres modernes s'en inspirent dans la littérature comme au cinéma, bien que ces wendigowak puissent avoir des caractéristiques différentes de ceux des légendes originelles. La légende du wendigo est bien connue parmi les tribus parlant l'algonquin en Amérique, aucun monstre ou mauvais esprit n'évoquant une telle crainte superstitieuse chez les autochtones.

Ces créatures surnaturelles vivent de préférence dans la forêt. Ils sont associés à l'hiver, au nord et aux frimas ainsi qu'à la famine. Le wendigo est associé aux péchés de gourmandise, de cupidité ou d'excès en tout genre. Il n'est jamais satisfait après avoir tué une personne pour la dévorer et se met constamment à la recherche de nouvelles victimes. Dans certaines traditions, l'homme qui est dominé par la cupidité pourrait se transformer en wendigo, le mythe devenant ainsi une façon de prôner la coopération et la modération. Chaque fois qu'un wendigo mange une autre personne, il grossit en proportion de ce qu'il vient d'avaler et ressent à nouveau la faim, de sorte qu'il n'est jamais rassasié, les wendigowak (wendigos) sont donc constamment à la fois gavés et en état de famine. En général, le wendigo est associé à l'hiver, lorsque la nourriture se fait rare et que les hommes sont poussés au cannibalisme en cas de grande famine ou de disette. La plupart des contes indiquent que le wendigo fait son apparition lors de la montée des vents froids, poussant des cris perçants et de terribles hurlements. Certains prétendent même que le wendigo est fait de glace et de froid, tout au moins son cœur. Son haleine répand des maladies et il se transforme parfois en ouragan. Il semble être nocturne, parce qu'on dit de lui qu'il cherche ses victimes pendant l'aube et les dévore dans l'obscurité. La chair pourrait être son principal régime, mais on dit aussi qu'il mange le bois, les mousses de marais et parfois des champignons putréfiés.

Les légendes changent dans les détails, mais leur contour est resté le même. La cause la plus fréquente d'une transformation en wendigo est le recours au cannibalisme, soit la consommation du corps d'une personne humaine. Des chasseurs ou des personnes perdues qui sont restées trop longtemps en état de famine (particulièrement en hiver) se tournent vers cette pratique en dernier recours et deviennent des wendigowak. La seconde cause fréquemment mentionnée est la possession par l'esprit démoniaque d'un wendigo, souvent dans un rêve où la personne voit un wendigo ou est appelée par son esprit, ou alors en rencontrant un esprit de wendigo dans la forêt pendant la nuit. Une fois habitées par son esprit, ces personnes deviennent violentes et obsédées par le désir de manger de la chair humaine. Leurs caractères connaissent de profondes transformations et ceux-ci deviennent asociaux et violents, se voyant peu à peu contrôlés par l'esprit et l'horrible appétit du wendigo qui vit en eux. Le wendigo est toujours censé avoir été humain autrefois. Transformés en d'horribles bêtes, ils hantent les forêts en quête d'humains à dévorer. Cette transformation peut aussi précéder la malédiction d'un chaman ou être le résultat d'un rituel de transformation.

On suppose que cette légende daterait du temps où certaines tribus pratiquaient encore le cannibalisme. Parmi les tribus d'algonquiens, le cannibalisme, même pour sauver sa propre vie, est considéré comme un tabou. Les réponses à la famine sont le suicide ou l'abandon à la mort. Ce mythe aurait peut-être servi d'avertissement pour les tribus nordiques dont les hivers étaient longs et rudes, et qui risquaient de ne rien rapporter de leurs chasses durant cette saison. C'était un moyen d'éviter qu'en cas de famine, ils ne s'en prennent aux membres de leur propre clan.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wendigo>



« Un "Au revoir" peut remplir toute une vie quand de nombreux "Bonjour" restent vides de sens. »

Stéphane Théri

Pourquoi couvrir les ponts ?

On n'a pas couvert les ponts pour abriter les passants ou les chevaux, ni pour éviter l'amoncellement de neige sur le tablier. En fait, il fallait en épandre à l'intérieur du pont pour faciliter la glisse des traîneaux.

Alors, pourquoi couvrir les ponts ?

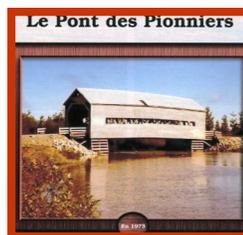
Les ponts furent munis de toits pour garder au sec

leurs membrures principales. Exposées, ces structures se détérioraient rapidement sous l'action alternante du soleil et de la pluie. Aujourd'hui, ces mêmes ponts ont encore besoin d'une protection très importante; la nôtre. Ceci afin de les préserver contre le temps et l'indifférence, pour que les générations futures puissent

s'émerveiller devant l'ingéniosité de nos ancêtres.

Faisons les connaître !

Source :
Les ponts rouges du Québec, page 9



« Le bonheur, c'est de continuer à désirer ce que l'on possède. »
Saint Augustin

Plaques d'immatriculation pour vélos



Ces plaques ont été en service de 1960 jusqu'à la fin des années 1980 à La Sarre. Tout citoyen devait se la procurer au coût de 2 \$. Le but de ces licences était de contrer le vol de bicyclettes qui était un fléau dans les années 1960. À cette époque, les licences de vélos relevaient de la Police municipale.

Sur l'une des photos, vous pouvez voir l'emplacement de cette plaque sur une bicyclette.

Source : Journal Le Pont de Palmarolle, juin 2017



Petites astuces

NETTOYER UNE MARMITE EN FONTE AVEC DU CITRON :

Il arrive que le fond de la marmite soit très gras et donc difficile à bien nettoyer. Heureusement, il existe une astuce naturelle qui consiste à utiliser un citron. Il suffit de frotter un demi-citron sur la surface de cuisson en fonte pour éliminer très vite le côté gras. Rincez et séchez pour terminer le nettoyage de la fonte.

UTILISEZ UN PRODUIT DE PREMIERS SOINS CONTRE LA MOISSURE :

L'eau oxygénée, communément appelée peroxyde et que l'on trouve dans toutes les pharmacies, viendra à bout des taches de moisissure si on la laisse agir quelques minutes et que l'on prend ensuite le temps de rincer à grande eau.



Origine des noms des municipalités



« C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas. »

Victor Hugo

La Reine : Régiment de la Reine, créé en 1634, et qui a, entre autres, servi sous les ordres de Montcalm à la bataille de Carillon (1758) et lors du siège de Québec (1759).

Taschereau : En 1926, la municipalité prit le nom de Taschereau en l'honneur de Louis-Alexandre Taschereau, alors Premier Ministre du Québec.

Poularies : En l'honneur de François-Médard de Poularies, capitaine dans l'armée de Montcalm.

La Sarre : Un régiment qui a servi sous Montcalm.

Clerval : On croit généralement que le nom de la municipalité rappellerait les caractéristiques des lieux : claire vallée ou vallée claire, nom légèrement modifié.

Duparquet : En l'honneur d'un capitaine de grenadiers au régiment de La Sarre, lequel faisait partie de l'armée du général Montcalm.

Laferté : Doit son nom à Hector Laferté, Ministre de la Colonisation au cours des années 1930.

Gallichan : Fut nommée en mémoire de l'un des premiers résidents, François Gallichan, qui a bâti un important moulin à scie au début des années 1920.

Macamic : A emprunté son nom au lac homonyme, nom qui signifie *castor boiteux* en algonquin.

Colombourg : Colombourg est la modification graphique de Colon-bourg, nom primitif de l'endroit, qui souligne l'apport des colons au développement de la municipalité.

Sainte-Germaine Boulé : En l'honneur de Sainte Germaine Cousin et d'Hélène Boulé, épouse de Champlain.

Val St-Gilles : En l'honneur de Saint-Gilles l'Ermite.

Beaucanton : On ignore qui lui a donné ce nom.

Mancebourg : Doit son nom à la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, Mme Jeanne Mance.

Rapide-Danseur : Doit son nom à une modeste cascade que l'on retrouve au confluent des rivières Cachée et Duparquet.

Normétal : Tirerait son appellation du télescopage des mots nord et métallurgique, en raison de la situation géographique de cette localité minière et des mines qu'elle compte.

Villebois : Signifierait que le lieu est une ville sise dans la forêt et qui vit des ressources de celle-ci.

Dupuy : Pour souligner le passage de l'abbé Jean-Baptiste Dupuy (1804-1879) en 1836, comme missionnaire au poste du lac Abitibi.

Chazel : En l'honneur de Guillaume Chazel, militaire canadien décédé en 1725.

Languedoc : Rappelle les faits d'armes du régiment de Languedoc, arrivé en Nouvelle-France en 1754.

Authier-Nord : En l'honneur d'Hector Authier, pionnier de la colonisation.

Clermont : Porte le patronyme d'un obscur soldat, le Sieur de Clermont, mort à Beauport en 1690.

St-Lambert de Desmeloizes : En l'honneur de Lambert de Maastricht ainsi qu'en l'honneur d'un officier blessé au siège de Québec en 1759, le chevalier Louis-François Renaud d'Avène Des Méloizes.

Authier : En l'honneur d'Hector Authier, pionnier de la colonisation.

Roquemaure : Porte le nom du lieutenant-colonel du régiment de la Reine lors de la guerre de Sept ans.

Val-Paradis : En mémoire du sénateur Philippe-Jacques Paradis (1868-1933), industriel et homme politique, administrateur de chemins de fer et l'un des instigateurs de la colonisation abitibienne.

Palmarolle : Commémore un militaire français, François-Pierre-André Bertran de Palmarolle, mort à la bataille de Sainte-Foy durant la guerre de Sept Ans en 1760.

Source : <http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/gentiles/gentiles.html>

Un brin d'histoire... DRÔLE !



En 1935, à Palmarolle, on n'avait ni électricité, ni eau courante et encore moins de douche ou de bain. Ce n'était pas toujours facile de se donner une hygiène personnelle, il fallait donc profiter de moments propices pour se décrasser. L'été, lorsque la chaleur était là et que la température de l'eau le permettait, on se garrochait dans le cours d'eau le plus près pour ces fins, non sans risques...

Voici le témoignage d'un enfant de pionniers de Palmarolle (Tiré des Mémoires de Noël Vachon) :

Mes 3 frères aînés étant partis se rafraîchir au ruisseau dans le champs, à 350 mètres de la maison, par une journée de canicule, se sont mis à poil et ont sauté dans l'eau. Après s'être baignés pendant une heure environ, ils décident de retourner à la maison. Quelle ne fut pas leur surprise, en sortant du ruisseau, de ne pas trouver un seul morceau de leur linge, tout était disparu. Regardant partout, ils découvrent leurs vêtements dans la gueule des vaches qui les mâchouillaient tranquillement, tout en se dirigeant vers l'étable. On peut

s'imaginer 3 gars pris de panique et courant derrière les vaches affolées pour essayer de récupérer ce qui reste de leurs vêtements déjà en lambeaux. Maman, regardant par la fenêtre, vit ses 3 grands fils tout nus courant comme des maniaques derrière les vaches prises de peur. Elle avait bien hâte d'avoir des explications de ce drôle de comportement et les 3 gars durent endurer les sarcasmes de toute la famille.

Source : Journal Le Pont de Palmarolle, novembre 2015



« L'imagination est plus importante que le savoir. »
Albert Einstein

Plus de téléphonistes à La Sarre

L'Écho, mercredi 25 juin 1980

Télébec Ltée s'est vue contrainte de fermer le bureau des téléphonistes de La Sarre le 21 juin 1980.

Selon M. Jean-Louis Bédard, directeur général de service aux abonnés, cette difficile décision est la conséquence du vaste

programme de modernisation et d'amélioration du service téléphonique que Télébec a accompli dans la région de La Sarre ces dernières années. En effet, avec l'avènement de l'interurbain automatique dans toutes les circonscriptions actuellement desservies par le centre interurbain de La Sarre, la tâche des téléphonistes s'est vue considérablement réduite.

C'est ainsi que, depuis le 21 juin, tout le trafic interurbain du secteur de La Sarre est acheminé par le central de Val d'Or.

C'est Ghislaine Babineau qui a reçu le dernier appel à la centrale téléphonique de La Sarre.



Recette autochtone : La soupe aux baies

INGRÉDIENTS :

- 0,45 kg de bœuf maigre
- 2 cuillères à soupe d'huile végétale
- 1 oignon moyen et pelé et coupé en rondelles
- Environ 3 tasses de bouillon de bœuf (Vous pouvez utiliser du bouillon en boîte)
- 1 tasse de mûres fraîches ou surgelées
- 1 cuillère à soupe de miel léger



PRÉPARATION :

- Faire griller le bœuf puis le couper en dés d'un centimètre de côté.
- Faire revenir les oignons dans l'huile dans une grande poêle.
- Ajouter les morceaux de bœuf, les mûres, le bouillon de bœuf et le miel.
- Cuire pendant une heure ou jusqu'à ce que la viande soit tendre.

Pourquoi l'eau des lacs est-elle brune en Abitibi-Témiscamingue ?

Avez-vous déjà remarqué que la couleur de l'eau de certaines rivières en Abitibi-Témiscamingue est brune ? Avez-vous l'impression que l'eau est sale à cause de sa couleur brune ? Savez-vous ce qui rend vraiment l'eau d'une telle couleur ? Deux facteurs pourraient être à l'origine de la couleur brune des eaux en Abitibi-Témiscamingue : naturel ou anthropique.



« Parfois, nous voyons seulement comment les gens sont différents. Mais si nous regardons assez fort, vous pouvez voir à quel point nous sommes tous pareils. »

Film Aladdin

Le facteur naturel

Retournons à la dernière glaciation, celle du Wisconsin. C'est cette période glaciaire qui a modifié en surface le Bouclier canadien que l'on connaît aujourd'hui. Il y a 10 000 ans, la région était recouverte par une épaisse couche de glace entre 3 et 4 km, selon les endroits. Ce glacier s'est mis à fondre pour former d'immenses lacs sur le territoire de la région. Des fleuves à l'intérieur de ce glacier se sont formés et, selon certains phénomènes hydrogéologiques, les particules les plus grosses (sable, cailloux, blocs) ont formé les eskers et les particules les plus fines (argiles, limons) se sont déposées au fond des lacs pour créer aujourd'hui le sol des plaines témiscabitiennes. En plus d'argile, de limon et du sable, le sol de ces plaines se compose aussi de la matière organique, de l'eau et de l'air. La matière organique génère de l'acide humique à la suite de la décomposition des végétaux. Ce sont ces acides humiques qui donnent une couleur marron à l'eau en région. Selon la composition du sol, la proportion d'ions métalliques comme le fer et le manganèse dans l'eau constitue également un autre élément qui influence la couleur de l'eau.

Le facteur anthropique

La présence de polluants ou de sédiments dans l'eau affecte également la couleur de l'eau. Les activités anthropiques telles que les activités industrielles, agricoles et de villégiatures, ainsi que les rejets des eaux usées non traitées, entre autres, pourraient aussi être la source de la couleur brunâtre de l'eau. L'érosion des berges est considérée comme un facteur important de transport de sédiments et de polluants dans les plans et cours d'eau. Un apport excessif en éléments nutritifs et de matières en suspension dans l'eau pourrait affecter sa transparence et, par conséquent, sa couleur. Plus une eau est chargée en biomasse phytoplanktonique (algues, plantes aquatiques...) et en particules sédimentaires, moins elle est transparente.

Source : OBVAJ



Les apparitions de la Vierge Marie à Dupuy, un mensonge !

Le Citoyen, 7 décembre 2003

Après avoir fait croire à la population que la Vierge Marie, Jésus et Dieu lui apparaissaient, Gilles Leblond reconnaît maintenant la supercherie.

Selon une lettre remise au Citoyen, M. Leblond affirme que jamais Dieu, Jésus ou Marie ne lui ont demandé quoi que se soit. Rappelons que, depuis sept ans, M. Leblond a construit un véritable sanctuaire sur son terrain.

Profondément croyant, Gilles Leblond avait néanmoins de la difficulté à aller dans les églises car il s’y sentait étouffer. C’est pourquoi il a décidé de construire son chemin de croix en plain air et d’aménager une petite chapelle.

Mais pourquoi, après tant d’années, faire connaître la vérité alors que tant de gens ont été trompés ? Dans sa lettre, il n’y a

pas de réponse claire, sauf ce passage : «Je vous ai menti sur toute la ligne et c’est pourquoi Dieu a envoyé, depuis deux ans, une de ses enfants pour rétablir la vérité. Elle n’était ici que pour la vérité et non pour détruire cette soi-disant vallée sainte...»

Un des objectifs de Gilles Leblond était d’attirer toujours plus de pèlerins. «Quant aux statues de la Vierge Marie partout sur la vallée, jamais le Ciel ou la Vierge ne m’ont demandé de faire cela, tout n’était que supercherie pour que les gens y viennent en plus grand nombre. Ceci est la vérité, tout n’était que supercherie de ma part depuis 43 ans», soutient-il.

Et ça a marché, jusqu’à un certain point. L’été, des autobus, surtout en provenance de l’Ontario, se rendaient à cette vallée pour y prier. De nombreux prêtres y sont aussi allés. Ce sont cependant surtout des religieux de l’extérieur de la

région qui y allaient car l’évêque d’Amos, Mgr Drainville, avait averti la population, il y a quelques années, de faire attention à ce que prétendait M. Leblond. Il n’y avait aucune preuve que ce site était béni par Dieu. Malgré sa profession de foi, Gilles Leblond n’a aucun regret d’avoir trompé les gens. «Présentement, je n’ai aucun regret de tout ce que j’ai fait sur cette vallée car en moi-même, j’ai emmené des gens vers Dieu, vers la prière et même la conversion.»



« Trop de gens dépensent l'argent qu'ils gagnent pour acheter des choses qu'ils ne veulent pas pour impressionner des gens qu'ils n'aiment pas. »

Will Rogers

La parlure abitibienne



- | | | | |
|-----------------------|------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------|
| Abriller : se couvrir | Chicot : très maigre | Froster un gâteau : glacer un gâteau | Radouer : réparer |
| Astheure : maintenant | Claques (prendre ses) : s’en aller | Gigoter : bouger | Se canter : se coucher |
| Babouner : boudier | Courtepointe : couvre-pieds | Grafigner : égratigner | Se grimer : se maquiller |
| Bécosse : toilette | Crémage : glaçage à gâteau | Marmonner : parler sans articuler | Sink : lavabo |
| Bomme : voyou | Dret : droit | Nananne : bonbon | Varger : frapper fort, battre |
| Brailler : pleurer | Enfarger : faire tomber quelqu’un | Nique : nid | |
| Caboche : tête | Être en famille : être enceinte | Parka : manteau avec capuchon | |
| Castonade : cassonade | Frémille : fourmi | Pydjama : pyjama | |





Société d'histoire et du patrimoine de la région de La Sarre

187, Principale
La Sarre (Québec) J9Z 1Y3

Téléphone : 819-333-2282, poste 241

Messagerie : societehistoire@ville.lasarre.qc.ca

Site web : shprls.org

Retrouvez-nous aussi sur Facebook et Instagram.

HEURES D'OUVERTURE :

Du mardi au vendredi
de 8h30 à 11h45 - 13h15 à 16h

Montage du document :

Kelly Poudrier, agente de soutien aux utilisateurs

Christiane Pichette, agente patrimoniale

Amis (es) de la Société d'histoire,

Voici quelques-uns de nos services : recherches par les utilisateurs, expositions thématiques, nous sommes aussi disponibles pour faire vos recherches si vous êtes dans l'incapacité de venir à la Société d'histoire...

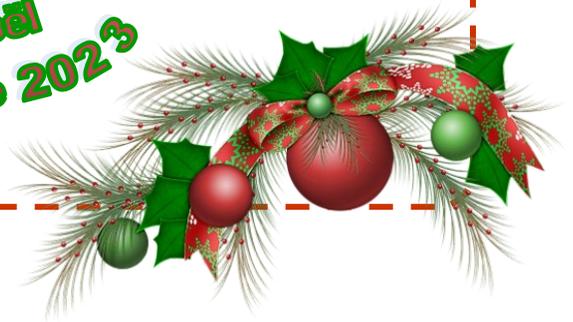
Nous sommes intéressés par vos photos et les documents dont vous souhaitez vous débarrasser, ainsi que des objets anciens faisant partis de notre belle histoire.

Vous pouvez devenir membre à vie de la SHPRLS au coût de 10 \$. Invitez vos amis (es) à devenir membres également.

Slogan :

Préserver le passé, valoriser le présent, bâtir l'avenir.

Joyeux Noël
Bonne Année 2023



Quelques Fonds d'archives



P16 - Appareil photo
Fonds François Casaubon



P5-SS275 - Chapeaux
Fonds Jacqueline et Paul Dumas



P5-SS34 - Crucifix des
derniers sacrements
Fonds Famille Achille Asselin



P72 - Téléphone
Fisher Price
Fonds Nicole Provost



P23 - Ordinateur Commodore
Fonds Lucie Gravel



P40 - Cadre de broderies
Fonds Bernadette Jolin Nadeau



P28 - Objets de Noël
Fonds Gérald Hétu